

Synthèse de la pause pédagogique du 16 novembre 2021

L'article : Houart M, Bachy S, Dony S, Hauzeur D, Lambert I, Poncin C, et al. (2019). La volition, entre motivation et cognition : quelle place dans la pratique des étudiants, quels liens avec la motivation et la cognition ? *Revue Internationale de Pédagogie de l'enseignement supérieur*, 35;23). [En ligne] <https://journals.openedition.org/ripes/2061> Consulté le 22/09/2021.

Mots clés : motivation, volition, cognition, persévérance, stratégies volitionnelles, enseignement supérieur

Résumé :

Le groupe AdAPTE (groupe de recherche interuniversitaire sur les Actions d'Accompagnement Pédagogique, leur typologie et leur Evaluation), s'intéresse depuis 2012 aux liens entre la motivation, la cognition et la volition. Dans cette recherche, les auteurs ont souhaité investiguer le concept de volition, défini comme « *un état dynamique dans une situation donnée suscité par la volonté et qui permet à l'étudiant de s'engager dans l'activité choisie et de s'y maintenir, même en cas de fatigue, de difficulté ou de distraction.* » (Corno, 2001).

Dans leur introduction, les auteurs citent Cosnefroy (2011, p.13) expliquant que « *l'effort reste une boîte noire dont on sait l'importance mais dont on ignore tout.* ». Ils indiquent que l'étude est partie du constat de Baillet et al., (2016) selon lequel « *trois étudiants de 1^{ère} année sur quatre disent éprouver des difficultés à se mettre au travail et surtout à s'y maintenir dans le cadre d'un travail personnel autonome.* »

L'enquête a été réalisée auprès de 2 200 étudiants de 1^{ère} année dans différents établissements de l'enseignement supérieur dans les domaines des sciences humaines et sociales, sciences de la santé, et sciences et technologie, de la Fédération Wallonie Bruxelles. Elle investigate l'hypothèse selon laquelle les étudiants les plus actifs cognitivement (c'est-à-dire ceux qui traitent la matière en profondeur lors d'une tâche scolaire) ont moins de difficultés à se mettre au travail et à persévérer. Historiquement, les stratégies volitionnelles ont été identifiées et quatre profils volitionnels ont été établis. Il a également été montré l'existence de liens entre profil volitionnel autodéclaré par l'étudiant et réussite académique. Pour la présente étude, il a été demandé aux étudiants de se projeter dans la réalisation d'une synthèse pour un cours défini (contextualisé) par les enseignants. En effet, l'activité de construction d'une synthèse est considérée comme la tâche pour laquelle l'étudiant est le plus actif cognitivement.

Les résultats de l'étude montrent que le manque d'attention, de persévérance et la difficulté à se mettre au travail n'est pas une fatalité mais, en partie, une question d'utilisation des différentes stratégies volitionnelles, qui peuvent s'apprendre, s'entraîner et se développer. Des pistes d'actions sont donc envisageables pour les enseignants et les professionnels de l'accompagnement méthodologique. Les leviers d'intervention s'articulent autour d'une cinquantaine de stratégies volitionnelles spécifiques, réparties dans six catégories génériques : gestion du temps, ressources (humaines et matérielles), gestion de l'environnement, déploiement de l'attention, entretien de la motivation et gestion des émotions (positives ou négatives).

Les auteurs envisagent d'étudier, à l'avenir, les effets de la mise en place d'ateliers visant le développement de la volition des étudiants, afin de permettre aux enseignants d'affiner leurs propositions d'accompagnement méthodologique.